

**UN
COUP DE
PEDALE
POUR
L'ETERNITE**

COMEDIE EN CINQ TABLEAUX POUR DEUX FEMMES

DECOR :

Le lieu imaginé, est une salle de sport avec deux vélos
d'appartement.

Deux bancs ou deux chaises.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Premier tableau.

Dans le noir, on entend une petite musique, suivie d'un son répétitif. On découvre deux femmes, pédalant chacune sur un vélo d'appartement. Lorsque la lumière a atteint son maximum, l'une des deux, accélère de manière progressive, et finit par un sprint. L'autre est attirée par ce soudain emballement.

Rosie : *(Appuyée sur son guidon, exténuée.)* Je vous ai mis au moins 100 mètres dans la vue, Chantal !

Chantal : 100 Mètres, dites-vous ?

Rosie : *(Toujours expirant bruyamment.)* 100 mètres, oui !

Chantal : *(Elle regarde machinalement derrière elle.)*

Rosie : *(La voyant se retourner, elle sourit.)*

Chantal, la voyant sourire, est gagnée, elle aussi, par un sourire.

Chantal : *(Pédalant toujours.)* Qui va piano, va sano et va lontano !

Rosie la regarde pédaler tranquillement.

Rosie : Alors, c'est ça, votre philosophie ?

Chantal : Elle vous déplaît ?

Rosie : Elle manque un peu de panache !

Chantal : Peut-être, oui... Dites, Rosie... On pourrait peut-être se tutoyer, depuis le temps ?

Rosie : Si vous voulez !

Chantal : Alors... On se dit, tu ?

Rosie : Allons-y !

Chantal : Tu... *(Elle sourit.)*

Rosie : Quoi ?

Chantal : Ca me fait toujours bizarre de me mettre à tutoyer quelqu'un que j'ai toujours vouvoyé !

Rosie : Toujours vouvoyé !... On ne se connaît pas depuis si longtemps !

Chantal : C'est vrai... Mais ça fait bizarre quand même ! Un « tu », ça rapproche d'emblée, un peu comme...

Rosie : Comme le hasard !

Chantal : Le hasard ? Pourquoi le hasard ?

Rosie : Eh bien, parce qu'il est à l'origine de bien des rencontres inattendues !

Chantal : Tu... (*Une petite moue de gêne.*) tu crois au hasard, toi ?

Rosie : Pas toi, visiblement !

Chantal : Je trouve qu'on utilise trop souvent ce mot quand on ne sait comment expliquer les événements, voilà tout !

Rosie : Il y a pourtant des phénomènes qui ne s'expliquent pas et qui méritent qu'on leur attribue un mot ! Celui-ci, me parait, phonétiquement, parfaitement adapté pour englober tout ce qui n'est pas logique et attendu ! (*Se le répétant à elle-même.*) Le Hasard !

Chantal : Tu ne crois pas, au contraire, qu'il était écrit quelque part, que nous devons nous rencontrer ?

Rosie : Que nous devons nous rencontrer ?! Tu veux dire que c'était, inéluctable ?

Chantal : C'est un peu ça, oui !

Rosie : Je crois plutôt que les événements, on les subit, Chantal, rien de plus ! On en provoque quelques-uns, certes, mais la plupart, on se les prend en pleine gueule et on compose avec !

Chantal : Alors donc, le mot destin ne t'inspire pas ?

Rosie : Si, dans mes périodes romantiques ! Il faut du romantisme pour affectionner ce mot ! Tu n'as pas remarqué que le mot « Destin » a une sonorité très sucrée ! Destin, ça sonne clair, limpide ! Ça sonne, rassurant !

Chantal : Selon toi, j'ai besoin d'être rassurée ?

Rosie : Si tu t'accroches à un mot comme celui-ci, je le pense, en effet ! Moi, je remercie le ci... Non, je me félicite que le mot hasard existe car je me plais à penser que rien n'est écrit !

Chantal : (*Un peu ennuyée.*) Voilà donc un point qui nous sépare !

Rosie : Ça a l'air de t'ennuyer ?...Penserais-tu, que pour être proche, il faut une vision identique du monde qui nous entoure ?

Chantal : Ça aide, non ?

Rosie : Ça aide ceux qui ont besoin d'être rassurés ! Tu penses comme moi, ouf ! alors, je baigne dans la sérénité !

Chantal : Tu as peut-être raison, mais, en tout cas, ça évite les disputes !

Rosie : Une bonne petite dispute, Chantal, ça donne du piment à la vie !

Chantal : Oui, seulement voilà, je n'aime pas le conflit.

Rosie : Qui va piano, va sano et va lontano, n'est-ce pas ?

Chantal : C'est ça !... Tu crois que je manque de fantaisie ?

Rosie : Chacun sa façon de voir les choses !... Tu viens ici pour quoi, Chantal ?

Chantal : Comment ça ?

Rosie : Pourquoi viens-tu faire de l'exercice ?

Chantal : Eh bien... Pour les mêmes raisons que toi ?

Rosie : Tu veux maigrir ?

Chantal : Oui !

Rosie : Pour ?

Chantal : Comment ça, pour ?

Rosie : Pour être plus belle et donc plus attirante ?

Chantal : Oui, sans doute !

Rosie : Tu n'imagines donc pas que le destin soit à même de te faire rencontrer un être qui te prendrait comme tu es ?

Chantal : Enfin, Rosie, tu prêtes au destin des pouvoirs surnaturels ?! Tu sais bien que les hommes sont attirés par certaines rondeurs, à condition qu'elles ne soient pas trop mal placées et pas trop mal entourées !

Rosie : Tu as perdu combien depuis que nous venons ici, toi ?

Chantal : Je ne me suis pas pesée.

Rosie : Tu ne te pèses pas, après l'exercice ?

Chantal : Non... Si... J'ai pas perdu beaucoup en réalité, alors je préfère ne pas me peser trop souvent.

Rosie : Moi, je me pèse le plus souvent possible !

Chantal : Et ?

Rosie : Et quoi ?

Chantal : Ca donne ?

Rosie : Pas grand-chose, j'ai perdu 320 grammes depuis que je fréquente ce lieu.

Chantal : En deux mois ??!!

Rosie : Oui, en deux mois !

Chantal : C'est pas beaucoup !

Rosie : Je ne te le fais pas dire !

Chantal : On devrait peut-être venir plus souvent ?

Rosie : Faudrait avoir le temps, pour ça !

Chantal : Le temps, ça se trouve !... T'as un mec en ce moment ?

Rosie : Tu es bien curieuse, tout à coup ?

Chantal : Excuse-moi, c'est mon défaut !

Rosie : Et toi ?

Chantal : Oh, moi... non, je préfère rester seule pour l'instant !

Rosie : Quand on se fait larguer, c'est une étape incontournable !

Chantal : Je ne me suis pas fait larguer !! C'est un accord à l'amiable !

Rosie : C'est pas lui qui t'a trompée et qui est parti ?

Chantal : Si !

Rosie : Alors c'est bien ce que je dis, il t'a larguée, l'accord à l'amiable c'est pour sauver les apparences !

Chantal : Tu aurais préféré le scandale ?

Rosie : Pourquoi pas ! Cela aurait eu au moins l'avantage de le faire réfléchir à deux fois avant de recommencer avec une autre !

Chantal : On fait tous des erreurs !

Rosie : Ca ne sert à rien de ruminer ses bêtises !

Chantal : Je ne parle pas de moi, je parle de lui !

Rosie : Ah parce que... C'est pire que ce que je pensais !... Tu lui trouves des excuses ?!!... Alors, là, je suis d'accord, nous sommes vraiment différentes et le hasard a bien fait dans la fantaisie, cette fois !

Chantal : Je lui trouve des excuses, mais cela ne veut pas dire que j'accepte son geste et que je lui pardonne !

Rosie : Ouf ! Tu me rassures !

Chantal : Rosie... Cette bataille avec les hommes, va-t-elle finir un jour ?

Rosie : Jamais ! C'est une croix que nous devons porter jusqu'à la dernière seconde ! *(Elle sourit.)*

Chantal : C'est vrai, pourquoi faut-il que nous livrions toujours le même combat avec les hommes ! Tout ça pour trouver un terrain d'entente afin de nous sentir moins seules !

Rosie : C'est un jeu, Chantal ! Rien qu'un jeu ! ...

Chantal : Un jeu ?!... Dans ce cas, la grosse erreur que nous commettons, c'est de le prendre trop au sérieux !

Rosie : Sans enjeu, que vaut le jeu ?...

Chantal : Et l'enjeu, c'est le bonheur, c'est bien ça ?

Rosie : Pile, poil !

Chantal : Et tu crois qu'il est nécessaire d'en arriver à se détester et à se déchirer pour ça ?

Rosie : Qu'est-ce que tu veux dire, le bonheur ne mériterait donc pas qu'on se batte pour lui ?

Chantal : Abandonner le bonheur que l'on a partagé avec l'un, ne veut pas dire qu'on dit adieu au bonheur que l'on pourrait vivre avec d'autres ! Ce bien-être nous offre toujours la possibilité de nouvelles connexions !

Rosie : Changer de crèmerie et goûter à un autre bonheur ? Le bonheur aurait plusieurs facettes ?

Chantal : Et pourquoi pas !

Rosie : Dans ce cas, qu'est-ce que tu attends, madame « Je veux vivre seule » ?

Chantal : Est-il nécessaire de se précipiter ?

Rosie : Ah !! J'ai saisi !!... C'est là qu'intervient la fameuse notion de « destin » ?!... Tu attends, en somme, tout bonnement, que le destin te procure ce qui te manque !

Chantal : Ce qui me manque ?!... Il ne me manque que ce que j'ai perdu, mais est-ce que ce que j'ai perdu était ma seule raison de vivre ?

Rosie : c'est toute la question et tu es la seule à pouvoir y répondre !

Chantal : C'est pour cela que la précipitation n'est pas toujours la meilleure option !

Rosie : Allons, Chantal ! Tu sais très bien qu'on a tous besoin d'une épaule chaleureuse pour vivre dans un certain équilibre ! Une épaule solide et rassurante !

Chantal : Peut-être, oui !

Rosie : Tu n'as pas l'air convaincue ?

Chantal : Il ne t'est jamais arrivé de penser que cette épaule rassurante pourrait être celle d'une femme ?

Rosie : *(S'apprête à lui répondre puis se reprend et réfléchit.)* Je me croyais un esprit vif mais là, je dois avouer que j'ai mis du temps à comprendre ! Pourquoi ne pas l'avoir dit plus tôt ?!... Tu es homo ?

Chantal : *(Souriant.)* Je ne crois pas, non... Mais, maintenant que tu soulèves la question !

Rosie : Alors, je t'avertis tout de suite que je ne le suis pas du tout !

Chantal : Tu es sûre ?

Rosie : Comment, si je suis sûre ?? Bien sûr que je suis sûre !

Chantal : Pas une once d'homosexualité en toi ?!

Rosie : Absolument !

Chantal : Tu en aurais honte ?

Rosie : Bien sûr que non, mais je tiens à être claire avec toi, c'est tout !

Chantal : Voilà qui est fait !

Rosie : Très bien !

Chantal : Tu es rassurée ?!

Rosie : Oui...

Un temps.

Rosie : Attention !... Ne me fais pas dire ce que je n'ai pas dit !

Chantal : Quoi ?!

Rosie : Je vois bien que tu cherches à me mettre dans l'embarras !

Chantal : Moi ?!... Mais, pas du tout !

Rosie : Je n'ai rien contre, mais je... Enfin, tu vois ce que... Je... Pourquoi faut-il toujours qu'on se justifie à propos de l'homosexualité, à la fin !

Chantal : Personne ne te demande de te justifier !

Rosie : Alors pourquoi en parles-tu ?

Chantal : Je n'en ai pas parlé, c'est toi qui as cru que...

Rosie : Tu as tout fait pour créer la confusion !

Chantal : J'ai profité de ton embarras et tes doutes pour pousser plus loin l'amusement, Rosie, c'est tout !

Rosie : Tu as une façon de t'amuser un peu particulière !

Chantal : Si tu n'avais pas tant d'a priori sur l'homosexualité, tu ne la trouverais pas aussi particulière que ça !

Rosie : Je le savais ! Tu veux me faire passer pour ce que je ne suis pas ! C'est toujours comme ça quand on aborde ce sujet, si on ne réagit pas, on laisse inévitablement une porte ouverte et si l'on réagit, on passe pour une opposante !

Chantal : Mais puisque je ne suis pas homo !

Rosie : Oui, mais tu l'as laissé penser !!

Chantal : Une lubie passagère, pour te tester !

Rosie : Me tester pour savoir si le destin avait bien fait les choses ?!

Chantal : Un a priori n'est pas une tare, non plus !

Rosie : Mais, je n'ai pas d'a priori à la fin !! Excuse-moi, mais tu commences à m'agacer un peu !

Chantal : Ah !

Rosie : Quoi, ah ?!

Chantal : C'est un « Ah » de constatation !

Rosie : Et il constate quoi ce « Ah » de constatation ?

Chantal : Qu'on est en train de se disputer et que ça va finir par bloquer toutes les graisses sur les hanches !

Rosie : ...

Chantal : Et s'il n'y avait que sur les hanches que les miennes décidaient de stagner, ce serait un moindre mal !

Un temps. Rosie se met à pédaler plus vite comme pour masquer son agacement.

Chantal : Tu ne dis plus rien ?

Rosie : Il faut suer pour maigrir. *(Un peu piquante.)*

Chantal : C'est à moi que s'adresse cette remarque ?

Rosie : Je ne fais que souligner une évidence ! Vous ne suiez pas une goutte. Je doute, par conséquent, que cet exercice ait un quelconque effet sur votre poids !

Chantal : Tu me vouvoies à nouveau ?

Rosie : Pardon ?

Chantal : Pourquoi me vouvoies-tu ?

Rosie : C'est revenu tout naturellement !... Et... Je pense que c'est mieux ainsi.

Chantal : C'est... C'est mieux ainsi ?!... C'est, cette petite dispute qui...

Rosie : ...

Chantal : Tu as dit toi-même que les disputes donnaient du piment à une relation !

Rosie : Excusez-moi, une petite précision, qu'entendez-vous par « Relation » ?

Chantal : Comment ça ?

Rosie : Vous avez employé le mot « Relation » Qu'entendez-vous par là ?

Chantal : Eh bien... Une relation, quoi !... Des rapports entre deux êtres humains !

Rosie : Quel genre de rapport, par exemple ?

Chantal : Je ne sais pas, moi... Des rapports d'amitié ! ...

Rosie : C'est bien ce que je pensais, vous voulez m'entraîner vers un rapport amical que je n'ai pas forcément souhaité !

Chantal : Quoi ?? La garce !!... Alors, c'est comme ça, tu répudies tes amis, comme de vulgaires paquets ?

Rosie : Pour vous répudier, il faudrait que nous l'eussions été !

Chantal : Quoi ?

Rosie : Amies !

Chantal : Et moi qui croyais que... !

Rosie : Il faut être deux à vouloir un rapprochement, quel qu'il soit, chère madame !

Chantal : S'il te plaît, ne me prends pas de haut, comme ça, c'est humiliant !

(Elle accélère le rythme une nouvelle fois.)

Rosie : Tiens, tiens, cette chère Chantal, se sent humiliée ?!

(Rosie fait de même. Un défi se déclenche.)

Chantal : Je ne comprends pas pourquoi tu fais ça, mais si tu veux connaître tes limites, tu as trouvé la bonne partenaire !

(Accélération successive de Chantal, puis de Rosie)

Rosie : Allez, allez, on fait fondre ses petites graisses !!

Chantal : Mes petites graisses vous emmerdent !

Rosie : Oh là ! On sort de ses gonds !!

Chantal : Pensez à pédaler, si vous ne voulez pas être distancée !

Un mano à mano s'installe. Elles pédalent jusqu'à épuisement. Puis elles stoppent, en soufflant fort.

Chantal descend du vélo et s'éponge. Rosie, en fait de même. Chantal, prend une barre chocolatée dans son sac. Rosie une banane.

Rosie : Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais...

Chantal : Bonne idée !

Rosie : Comment ?

Chantal : Ne vous mêlez pas !!!

Rosie : Bon, bon, d'accord ! C'était pour votre bien...

Chantal : Je suis assez grande pour savoir ce qui est bien pour moi !

Rosie : Si vous le prenez comme ça !

Chantal : Je le prends comme ça, oui !

Chantal sort.

Rosie : Quelle conne !

Elle range son sac et se retrouve avec une peau de banane dont elle ne sait que faire.

Noir

Deuxième tableau.

Chantal pédale. Elle est seule. Rosie entre. Chantal ne la voit pas tout de suite.

Rosie : Bonjour !

Chantal : Tiens, c'est vous ?... Je croyais que madame Pujol avait réservé cette place ?

Rosie : Il semblerait que non, on vient de me le stipuler à l'entrée.

Chantal : C'est très étrange !

Rosie : Mais si vous voulez, je peux vous laisser seule !

Chantal : Non, non ! Faites !

Rosie s'installe. Puis éternue.

Chantal : A vos souhaits !

Rosie : Merci.

Un temps.

Rosie : On a un hiver rude !

Chantal : Oui, rude.

On entend une annonce. « Madame Pujol est demandée à l'accueil, madame Pujol » Chantal se tourne lentement vers Rosie.

Rosie : Quoi ?

Chantal : Rien !

Un temps.

Rosie : *(Un peu bas.)* Je tenais à m'excuser pour l'autre fois.

Chantal : Pardon ?

Rosie : *(Un peu plus haut.)* Je tenais à m'excuser pour...

Chantal : Pour ?

Rosie : Eh bien... pour ! Allez, Chantal, vous savez bien ?!

Chantal : Oh !! ça ?! C'est une vieille histoire !

Rosie : Vraiment, vous ne m'en voulez plus ?

Chantal : Pourquoi vous en voudrais-je ? La vie est trop courte ! *(Pour elle.)* Facile et galvaudée comme expression !

Rosie : Que dites-vous ?

Chantal : Rien ! Je réfléchissais tout haut !

Un temps.

Rosie : Si j'ai eu cette réaction, la dernière fois, c'est parce que j'ai pensé que vous étiez une de ces femmes qui se cherchent une amie à tout prix... Et comme j'ai horreur qu'on s'accroche à mes basques, je... C'est un peu extrême, comme réaction, je vous l'accorde, c'est pour cela que je tenais en m'en excuser. J'ai été idiot. L'oreille attentive d'une amie peut parfois vous sauver des noirceurs de l'existence.

Chantal : Ne vous en faites pas, c'est du passé, pour moi ! D'ailleurs, je ne suis plus seule.

Rosie : Ah bon ! Vous... Vous avez rencontré quelqu'un ?

Chantal : Oui.

Rosie : Et il s'appelle ?

Chantal : Elle !

Rosie : Ah bon !... Alors.... Vous... Mais, vous m'aviez pourtant.... !

Chantal : Oui ?

Rosie : Non, rien...

Chantal : Et vous, toujours en relation ?

Rosie : Non, c'est terminé !

Chantal : Ah ?!... Désolée.

Rosie : Ne le soyez pas, j'ai décidé de faire une pause.

Chantal : Tiens !

Rosie : Comment ?

Chantal : Rien.

Rosie : J'ai repensé à notre conversation, et je me suis dit que c'est vous qui aviez raison de vouloir prendre du recul !

Chantal : Oh, vous savez, chaque situation a sa vérité !

Rosie : Que voulez-vous dire ?

Chantal : Ce qui est vrai aujourd'hui, demain ne le sera peut-être plus ! Et ce qui est valable pour l'un, peut ne pas l'être pour l'autre !

Rosie : Oui, sans doute, mais pour ce qui est du bonheur !

Chantal : Le bonheur, oui, eh bien ?

Rosie : Vous disiez qu'il fallait faire le deuil de l'ancien pour en adopter un nouveau !

Chantal : J'ai dit ça, moi ?

Rosie : Oui, enfin, pas tout à fait comme ça, mais grosso-modo, votre idée était de dire qu'il fallait savoir tourner la page et entrevoir d'autres perspectives !

Chantal : Ah, ça, ça me paraît évident, non ?!

Rosie : Tout à fait, oui !

Chantal : Alors ?

Rosie : Quoi alors ?

Chantal : Vous avez enfin tourné la page ?

Rosie : Je suis passé d'hommes en hommes pour tenter d'oublier le premier et... Disons que je m'y applique, je suis dans la phase de prise de recul, pour l'instant !...

Chantal : C'est très bien ! Cependant, un conseil, ne reculez pas trop, vous risquez d'avoir du mal à revenir

Rosie : Amusant !... Vous pédalez plus vite !!

Chantal : J'ai décidé de changé de braquet ! Le temps n'attend pas !

Rosie : C'est votre amie qui...

Chantal : Elle n'y est pas pour rien, c'est un fait !

Rosie : Donc, ça roule pour vous ? *(Elle sourit.)*

Chantal : C'est le mot juste !... Il y a quand même un point noir dans l'affaire !

Rosie : Lequel ?

Chantal : Je ne perds pas un gramme !

Rosie : A qui le dites-vous ! Moi, j'ai repris tout ce que j'avais perdu ! Et comme je n'avais pas perdu grand-chose, autant dire que le compteur est à zéro et le moral avec !

Chantal : C'est toute l'histoire de notre vie, on perd, on gagne... Et quand on gagne, il faut s'attendre à perdre !

Rosie : Eh oui, c'est le destin !

Chantal : Qu'est-ce que j'entends ?

Rosie : Quoi ?

Chantal : Vous croyez au destin, maintenant ?

Rosie : Ca m'a échappé... les baisses de moral inclinent au romantisme, que voulez-vous ! Ca n'a pas que des avantages de prendre du recul !! (*Elle sourit.*)... Dites, Chantal, on pourrait peut-être se tutoyer de nouveau, ne croyez-vous pas ?

Chantal : Est-ce vraiment une bonne idée, vous avez vu ce que ça a donné la dernière fois !!

Rosie : Ce n'était qu'un petit incident !

Chantal : Un accident plutôt, un accident qui a laissé des traces !

Rosie : Mais puisque je vous ai présenté mes excuses ?

Chantal : Certes, mais...

Rosie : Votre hésitation est blessante !

Chantal : Je tutoie déjà madame Pujol et je me vois mal accorder mon amitié à hue et à dia !

Rosie : Alors là, vous m'offensez délibérément, Chantal !

Chantal : Là n'est pas mon intention, comprenez ma situation !... Vous m'embarrassez !

Rosie : C'est donc cette madame Pujol qui me remplace ?

Chantal : Qui vous remplace ! Comme vous y allez !... La place était vacante, elle s'est glissée dedans, voilà tout !... Vous savez, Rosie, tous les gens que je tutoie ne sont pas tous des amis ! Le « Tu » employé avec mes collègues de bureau est un « Tu » administratif, j'emploie un « tu » amoureux avec mon amie et un « tu » amical avec madame Pujol !

Rosie : Si je comprends bien, vous avez utilisé tous les « tu » à votre disposition ?

Chantal : Ne plaisantez pas avec cela, Rosie, restons de bonnes connaissances, voilà tout !

Rosie : De bonnes connaissances ?... Amusant... Je ramasse les miettes, en quelque sorte !

Chantal : Tenez, si ça peut vous rassurer, je tutoie madame Pujol d'un « tu » amical... Plutôt... fragile, voilà !

Rosie : C'est-à-dire ?

Chantal : Que c'est un « Tu » qui pourrait redevenir « Vous » !

Rosie : Ah !... Et donc, vous aurez à nouveau un « tu » à votre disposition pour moi ?

Chantal : C'est exactement cela !

Rosie : Merci Chantal !

Chantal : Cependant...

Rosie : Cependant ?

Chantal : Ce « tu » ne vous reviendra pas, parce que je ne suis pas une girouette, moi !

Rosie : Je vous en prie, Chantal, soyez indulgente, j'ai fait mon mea culpa !

Chantal : Alors, vous, soyez patiente !

Un temps.

Rosie : Une petite barre chocolatée ?

Chantal : Non, merci, j'ai pris des bananes !

Rosie : Ah !

Un temps.

Rosie : Chantal...

Chantal : Oui ?

Rosie : Je... Je suis malade.

Chantal : Malade !... Malade comment ?

Rosie : Malade, comme une malade !

Chantal : Non, je veux dire... vous avez une de ces maladies... Un peu particulière ?

Rosie : C'est ça. Si particulière que...

Chantal : Que ?

Rosie : Ils ne trouvent aucun remède pour l'instant.

Chantal : Ah, merde !!!!...Je suis vraiment désolée pour toi !

Rosie : Tu m'as tutoyée ?

Chantal : Hein ?!... peut-être, oui, quelle importance, maintenant, Rosie !

Rosie : Désolée, Chantal, je ne peux pas l'accepter !

Chantal : Accepter quoi ?

Rosie : Accepter que tu me tutoies à nouveau, surtout parce que je suis malade !

Chantal : Mais...Enfin... Ca m'a échappé, voilà, ce n'est pas une catastrophe !

Rosie : Retirez-le, dans ce cas !

Chantal : Rosie, s'il te plaît !

Rosie : Vous récidivez !

Chantal : Mais enfin, qu'est-ce que c'est que ce jeu stupide, à l'instant, tu souhaitais que je te tutoie, et maintenant tu me le reproches !!!

Rosie : Un tutoiement par compassion, c'est désobligeant !

Chantal : Voilà autre chose !

Rosie : Je ne supporte pas que, par pitié, vous vous abaissiez à me tutoyer ! Le « tu » doit venir spontanément, par amitié et non pitié, c'est comme ça !

Chantal : Bon, d'accord, puisque c'est ta... votre volonté ! Puis-je en savoir un peu plus ?

Rosie : Sur ?

Chantal : T...Votre maladie ?

Rosie : C'est incurable, c'est tout ce que je sais !

Chantal : Incurable ?!... Mon Dieu !

Rosie : N'implorez pas un dieu s'il vous plaît, ça me met mal à l'aise !

Chantal : Excuse-m... Excusez-moi !

Rosie : Ne faites pas cette tête ! Ce n'est tout de même pas la fin du monde !

Chantal : Certes, mais... C'est une fin un peu... annoncée, quand même !

Rosie : Une fin annoncée ??

Chantal : Eh bien, oui... Mais enfin, on dirait que vous n'avez pas conscience de ce qui vous arrive !

Rosie : Pas conscience, si ! Pourquoi n'aurais-je pas... De quoi parlez-vous exactement ?

Chantal : Votre maladie !!

Rosie : Eh bien ?... Je ne comprends pas ce que ma maladie vient faire là-dedans ?!

Chantal : Mais enfin... Vous allez...

Rosie : Je vais ?

Chantal : Vous savez bien que ces maladies...

Rosie : ...

Chantal : On n'en réchappe pas !

Rosie : Qu'est-ce que vous me chantez ?

Chantal : Allons, ne jouez pas à ça, s'il vous plaît... vous pouvez en... mourir, Rosie !

Rosie : Quoi ?!... Mais pourquoi ?!... Je vais mourir ?!... Qui vous a dit ça ?!!!... Mais je ne veux pas mourir, moi ! ... Comment le savez-vous ?!!

Chantal : ... Je n'en sais rien, c'est que... comme vous avez dit qu'il n'y avait pas de remède...

Rosie : Pas de remède, ça ne veut pas dire que je vais forcément mourir !

Chantal : Oui, bien sûr... Mais... Qu'on le veuille ou non...

Rosie : Chantal, vous devenez d'une morbidité surprenante, tout à coup !

Chantal : D'une morbidi... Mais enfin, Rosie... Vous n'êtes pas sans savoir qu'avec ces maladies... inéluctablement...

Rosie : C'est étrange, mais j'ai l'impression que vous me parlez comme si j'avais un cancer !

Chantal : Eh bien, mais... parce que ce n'est pas le cas ?

Rosie : Pas du tout !

Chantal : Comment ça ?... Alors, cette maladie incurable, ce n'est pas... ?

Rosie : Urticaire chronique !

Chantal : Urticaire...

Rosie : Une allergie, très certainement, en tout cas, je suis forcée de prendre des calmants quotidiennement, sinon, les démangeaisons sont insupportables !... Tu as l'air contrariée ?

Chantal : Troublée, je suis plutôt troublée... Attention, vous venez de me tutoyer !

Rosie : Excusez-moi !... Pourquoi troublée ?

Chantal : Lorsque vous m'avez appris votre infortune, à l'instant, vous avez sans doute remarqué que j'ai perdu la maîtrise ?

Rosie : Vous voulez parler de votre tutoiement intempestif ?... Ne vous en faites pas pour ça, ce sont des choses qui arrivent à tout le monde !

Chantal : C'est plutôt la charge émotionnelle qui l'a motivée qui m'inquiète !

Rosie : C'est une réaction tout à fait normale, rassurez-vous !

Chantal : Pas une inquiétude démesurée, Rosie, l'inquiétude que j'ai ressentie est d'ordinaire motivée par l'existence d'une relation plus forte !

Rosie : Vous voulez dire... plus forte que celle que vous entretenez avec madame Pujol ?

Chantal : Oui...

Rosie : Et cette relation pourrait-elle s'apparenter, par exemple, à l'amitié ?

Chantal : Il semblerait.

Rosie : Si tu savais comme ça me fait plaisir, Chantal !

Chantal : Vous vous relâchez, Rosie !!

Rosie : Cessons, ce jeu, Chantal, je t'en prie ! Tutoyons-nous à nouveau !

Chantal : Je le voudrais bien, mais... ce n'est pas si simple !

Rosie : Comment ça ?

Chantal : Quelque chose me turlupine... Tu n'aurais pas, par hasard, été volontairement laconique sur ta maladie pour t'attirer ma compassion ? Juste histoire de me tester !

Rosie : Chantal, com.... Comment peux-tu imaginer une chose pareille ?!

Voix off : On demande madame Pujol à la réception, madame Pujol !

Un temps.

Chantal : C'est bien toi qui l'as éloignée, n'est-ce pas ?

Rosie : Qui, madame Pujol ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Chantal : J'en étais certaine !

Rosie : J'ai juste inventé un petit....

Chantal : Tu m'as menti !

Rosie : Oh, un petit mensonge, ce n'est pas la mer à boire, Chantal !

Chantal : Tu m'as aussi laissé croire que tu avais un cancer !

Rosie : Ah non ! Je te jure que...

Chantal : Ne mens plus, s'il te plaît, il est déjà assez difficile de se sentir piégée par ses sentiments !

Rosie : Ecoute, c'était le seul moyen de connaître la vérité, alors...

Chantal : C'est immoral, Rosie !

Rosie : Un petit mensonge, entre amies, on peut se le pardonner, tout de même, non ?!

Chantal : Se trahir entre amies est impardonnable, Rosie !

Rosie : Tu dramatises trop !

Chantal : Une amitié contrariée, le destin m'a donc condamnée à ça ! ... Etre aussi différentes et...

Rosie : Qu'est-ce qui te prend Chantal ?!

Chantal : Excuse-moi mais j'aimerais que... j'ai besoin de prendre à nouveau du recul avec tout ça, et...

Rosie : Oui ?!

Chantal : Ne le prends pas mal...

Rosie : Mais, non, tout ce que tu veux, Chantal !

Chantal : Revenons au vouvoiement, s'il te plaît !

Rosie : Au vou... Mais...

Chantal : Ca doit te paraître idiot, je sais, mais ça m'aide à réfléchir, le tutoiement me rapproche trop de toi et... Quand on est trop près, comme ça... J'ai du mal à bien apprécier la situation !... Tu comprends ?

Rosie : Vois un ophtalmo !

Chantal : Je ne plaisante pas, Rosie !

Rosie : Tu ne plaisantes pas ?

Chantal : Non !

Rosie : Tu ne plaisantes pas ?!

Chantal :...

Rosie : D'accord... Combien de temps ?

Chantal : Combien de temps ?

Rosie : Oui, tu souhaites que l'on se vouvoie pendant combien de temps ? Un mois, six mois, deux ans ?! Le petit doigt en l'air, le menton bien haut !

Chantal : Tu as mal pris mon desiderata, c'est ça ?

Rosie : Non, non, pas du tout ! Je prends juste des informations ! Et, tiens, j'ai une idée, peut-être que le mieux, pour nous, serait de nous éloigner physiquement jusqu'à nouvel ordre, développons plutôt une amitié virtuelle, voilà ! C'est ça qu'il nous faut, et lorsque votre période de réflexion aura pris fin, envoyez-moi une missive pour me faire connaître vos souhaits !!

Elle sort

Chantal : Elle l'a mal pris, je le savais ! Quelle idiote !

Noir

Troisième tableau.

Chantal et Rosie sont chacune de leur côté et se pèsent. Elles ont visiblement apporté leur propre pèse-personne.

Rosie : Qu'est-ce que ça donne ?

Chantal : Et toi ?

Rosie : Non, toi d'abord !

Chantal : Pas encourageant !

Rosie : Moi non plus !

Chantal : Je me demande pourquoi on vient encore dans cette salle !

Rosie : Hygiène psychologique, peut-être !

Chantal : Mouais ?

Rosie : Tu vois une autre explication ?... Les hommes, on a mis une croix dessus, je ne vois pas donc pas d'autres motivations ! L'habitude aussi... La détente ! l'entretien !

Chantal : La détente, parlons-en ! ... Pédaler pendant des heures sans avancer, ça devrait nous saper le moral !

Rosie : Laisse la balance s'en charger !

Un temps.

Chantal : Rosie, est-ce que tu penses parfois à ton ex ?

Rosie : De moins en moins !

Chantal : Moi, ça y est, j'ai enfin tourné la page !

Rosie : Plus une seule pensée ?

Chantal : Plus une seule... Ou alors, quelques miettes de pensée ! Autant dire, rien ! Comme quoi, ma théorie se vérifie !

Rosie : Changer de crèmerie et goûter à un autre bonheur ?

Chantal : L'amitié vaut bien toutes les relations du monde !

Rosie : Je ne te le fais pas dire... Même si au début, nos atermoiements ne nous laissaient pas beaucoup d'espoirs !

Chantal : J'ai toujours pensé que l'eau et le feu ne pouvaient pas s'entendre.

Rosie : Ils le peuvent... Mais il leur faut crier fort !

Elles sourient.

Chantal : Tu veux que je te dise, Rosie, pour quelqu'un qui n'aime pas le conflit, cette expérience m'a montré qu'on pouvait s'adapter !

Elles sourient de nouveau.

Rosie : Une amitié forte comme la nôtre, peut résister à tout !

Chantal : Tu crois ?

Rosie : J'en suis certaine ! Constate par toi-même ! Ça n'a que des avantages ! Adieu les passions dévorantes, les cœurs brisés, les déchirures... Place à l'amusement, le cœur léger et à la cuisse puissante ! Allez, on se refait une petite séance !

Chantal : J'ai les mollets en béton !

Rosie : Un petit sprint !!

Elles se mettent à pédaler vigoureusement jusqu'à épuisement.

Chantal : J'en peux plus !

Rosie : Ca fait du bien !!

Chantal relève peu à peu la tête et son regard se fige vers l'horizon.

Rosie : Ca va ?

Chantal : Hum !

Rosie : Qu'est-ce que tu regardes ?

Chantal : Rien...Je (*Elle sourit.*)

Rosie : Quoi ?

Chantal se remet à pédaler lentement.

Chantal : Pédale, Rosie, accompagne-moi !

Elle s'exécute.

Chantal : Tu sens ?

Rosie : Qu'est-ce que je devrais sentir ?

Chantal : La lavande...

Rosie respire, et regarde son amie d'un air intrigué.

Chantal: Tu sens ??

Rosie : ... Non...

Chantal : Tous ces parfums mêlés !... Les insectes ! Tu les entends ?

Rosie : Je... Oui, ça y est...

Chantal : Ne t'arrête pas de pédaler !... Ferme les yeux, et écoute !... Ecoute le silence !... La nature est là, devant nous ! Elle nous offre ses beautés et emplis nos poumons d'une revigorante énergie !

Rosie : Tu as raison, c'est vrai, c'est... Merveilleux... Là !... le chant d'une rivière ! Tu l'entends ?

Chantal : *(Ouvre les yeux une seconde, surprise par la réaction de Rosie.)* Ah oui, oui... Je l'entends !

Rosie : Et le petit âne qui braie au loin ?

Chantal : Un âne ?

Rosie : Oui ! Ne me dis pas que tu ne l'entends pas ?

Chantal : Au loin ?... Ah... oui, oui, je l'entends maintenant !

Rosie : Espèce d'enfoiré !!! *(Dit d'une façon violente et agressive.)*

Chantal sursaute.

Chantal : Qu'est-ce qui te prends ?

Rosie : Tu n'as pas vu le semi remorque qui vient de nous frôler ? *(Elle crie de nouveau.)* Empaffé va !!!! P'tite bite !!...Excuse-moi, ça m'a échappé !

Chantal : Tu es désespérante !

Rosie : On se fait un ciné, ce soir ?

Chantal : Si tu veux !

Elles rangent leurs affaires.

Rosie : Dis Chantal, tu ne m'as jamais dit comment tu t'y étais prise avec Josiane ?

Chantal : Qui ?

Rosie : Josiane ! Josiane Pujol !

Chantal : Ah !...

Rosie : Alors ?

Chantal : Qu'est-ce que tu veux savoir ?

Rosie : Juste comment elle a réagit lorsque tu lui as annoncé qu'elle n'avait plus sa place dans ton giron !

Chantal : Comment veux-tu qu'elle réagisse... Ca ne lui a pas fait plaisir !

Rosie : Mais encore ?

Chantal : Qu'est-ce que tu veux que je te dise d'autre ?

Rosie : Elle n'a pas cherché à comprendre ?

Chantal : Si... Un peu...

Rosie : Tu es bien laconique...

Chantal : Moi ?...

Rosie : Tu ne lui as rien dit ?

Chantal : ...

Rosie : Elle ne lui a rien dit ! Oh... Chantal !

Chantal : Je n'ai pas pu... C'est une femme sensible et j'ai pensé qu'elle comprendrait toute seule !

Rosie : Tu es vraiment trop romantique...Quoique... Tu as largué ton amie plus facilement que je ne pensais !

Chantal : Elle a compris d'elle-même que ça ne pouvait pas marcher entre nous.

Rosie : Qu'est-ce qui t'a pris, au fait, de changer de sexe ?

Chantal : Mais enfin, Rosie, c'est ma vie privée !

Rosie : Ben quoi ? ... On s'est toujours tout dit jusqu'à présent ?!

Chantal : Tu parles comme si nous étions déjà un vieux couple !...

Rosie : Tu as raison, j'ai eu tort, désolée !

Chantal : J'étais un peu perdue... Mon mari, le divorce...

Rosie : Je croyais que tu avais tiré un trait sur tout ça ?

Chantal : Des années de vie de couple ne s'effacent pas comme ça, Rosie !... Tu en sais quelque chose !... Ce qui est le plus difficile à oublier, curieusement, ce sont les habitudes...

Rosie : Les habitudes ?...

Chantal : Ca doit te paraître étonnant et pourtant !... On peut rester très attachée à certaines !

Rosie : Comme quoi par exemple, sortir les poubelles ?

Chantal : Tu ne peux pas t'empêcher de tout tourner en dérision ?

Rosie : Excuse-moi !

Chantal : Au fond, ce ne sont même pas les habitudes proprement dites qui manquent, c'est toute la confiance qui s'était instaurée autour des gestes répétés inlassablement au fil des années ! C'est vrai, elles étaient rassurantes ces habitudes, elles faisaient corps avec notre vie, c'était comme respirer au quotidien !...On n'y prêtait plus attention, mais si elles venaient à manquer, quelque chose était brisé

quand même ! C'est, peut-être dans chacun de ces gestes, que se nichait le bonheur !... Et pourtant, en y regardant de plus près, ce ne sont que des habitudes, rien de plus !

Rosie : Tu as raison, quand on évoque ce bonheur passé, ce sont ces petits gestes du quotidien qui nous reviennent inéluctablement à l'esprit !

Chantal : Il faudrait avoir la capacité de tout remettre en question à chaque instant, ne pas se laisser attendrir par les sirènes d'un bonheur qui peut n'être que passager !

Rosie : Ca voudrait dire, n'accorder jamais sa confiance à quiconque !

Chantal : Difficile, hein ?

Rosie : Mais, dis-moi, au fond, ce n'est pas aussi ton petit confort que tu regrettes ?? Sois franche ?!

Chantal : Tu es diabolique !...

Rosie : Si ta nostalgie est, en grande partie, associée à cette période de ta vie, sois rassurée, c'est un moindre mal, car moi je connais un truc qui effacera tout ça, le temps !

Chantal : Pfff !

Rosie : Quoi ?...

Chantal : Tu me sers une belle formule galvaudée ! Tout peut toujours guérir avec le temps ! Tu parles !

Rosie : C'est souvent le cas, non ?!

Chantal : Souvent, pas toujours !

Rosie : Que tu es rabat-joie, Chantal !! ... Bon, on y va ?

Chantal : C'est parti !

Rosie sort et revient. Chantal se maquille.

Rosie : Ben, qu'est-ce que tu fais ?... Tu te maquilles ?

Chantal : Oui.

Rosie : Pourquoi ?

Chantal : Comment, pourquoi ?... Pour rien, une habitude !

Rosie : Tu deviens esclave de tes habitudes !

Chantal : Détrompe-toi, c'est une discipline que je m'impose pour rester toujours agréable à regarder !

Rosie : Mais puisque tu n'as plus à séduire qui que ce soit !

Chantal : Là n'est pas la question, et l'estime de soi, tu connais ? D'ailleurs tu devrais en faire autant !

Rosie : Tu crois ?

Chantal : Hum, hum !

Rosie : Tu as raison, aujourd'hui je vais me faire belle pour narguer ces horribles bonshommes qui nous dédaignent !

Chantal : n'en fais pas trop !

Elle se maquille à son tour.

Rosie : Je n'en reviens pas que tu n'aies rien dit à Josiane Pujol, toi qui es contre le mensonge, aussi petit soit-il !

Chantal : Je ne lui ai pas menti, j'ai juste omis de lui faire part de ma préférence pour toi ! Ce n'est pas, à proprement parler, un mensonge !

Rosie : Tu joues avec les mots, là !

Chantal : C'est une femme hypersensible, je n'ai pas voulu la blesser, c'est tout !

Rosie : C'est vraiment tout ?

Chantal : Oui !... Et puis...

Rosie : Et puis ?

Chantal : C'est quelqu'un de reposant, puisque tu veux tout savoir !

Rosie : Ah ! Nous y voilà ! C'est donc ça !

Chantal : Quoi ?... tu n'es pas toujours de tout repos, reconnais-le ! J'ai parfois besoin de conversations plus sereines ! Ce n'est pas un crime !

Rosie : Je suis si terrible que ça ?

Chantal : N'exagérons rien, disons que, quand tu t'y mets, tu as parfois d'une nature un peu tumultueuse ! ... Ca y est, je suis prête, on y va ?... Qu'est-ce que tu as ?

Rosie : Rien !

Chantal : Quoi, c'est ce que je viens de te dire, qui... ?

Rosie : Non, non !

Chantal : Allons, je te connais par cœur !

Rosie : C'est étrange, j'ai l'impression de revivre...

Chantal : Quoi ?

Rosie : De revivre la scène où mon ex m'avoue sa liaison.

Chantal : Je ne comprends pas !

Rosie : J'ai l'impression d'avoir été trompée !

Chantal : Quoi, avec madame Pujol ?

Rosie : Ca a l'air de te paraître extravagant !

Chantal : Mais enfin, Rosie, madame Pujol !

Rosie : Eh bien quoi, madame Pujol ?

Chantal : Tu ne crois pas que tu vas un peu loin, là ?

Rosie : Tu réagis exactement comme une fautive, Chantal ! Cette façon de faire passer une hypothèse plausible pour une absurdité, je ne connais que trop !

Chantal : Tu plaisantes encore, n'est-ce pas ?

Rosie : Tu vois, qu'est-ce que je disais, maintenant tu tournes la chose à la dérision comme si je ne faisais plus preuve de sens commun ! Typique du comportement d'une fautive !

Chantal : Bon, maintenant, ça suffit !

Rosie : Te voir jouer la pseudo-offensée, me conforte dans mon jugement !

Chantal : Rosie !!

Rosie : Ne te fatigue plus !

Chantal : Rosie, je te somme de cesser ce petit jeu !

Rosie : Tu es pitoyable, Chantal !

Chantal : Arrête !!

Rosie : *(Elle sourit de façon narquoise.)*

Chantal lui assène une gifle. Toutes deux restent figées.

Chantal : Excuse-moi, je ne sais pas ce qui m'a pris ! Ca ne me ressemble pas ! Je suis vraiment désolée, Rosie ! Pardon !

Rosie : *(Porte une main à sa joue.)*

Chantal : Ne m'en veux pas, je t'en prie Rosie ! J'ai perdu mon sang froid !... Je ne sais pas ce qui m'a pris...

Rosie : Chantal !

Chantal : Je t'ai fait mal ?... Fais-moi voir !

Rosie : Alors ça !

Chantal : Non, ça va... Tu as mal ?

Elle l'embrasse.

Pardon ma Rosie !

Rosie : Je ne savais pas que...

Chantal : Que ?

Rosie : Que tu pouvais frapper aussi fort !

Chantal : C'est que... J'ai repensé... J'ai eu l'impression de revoir mon ex lorsque je lui ai annoncé que je savais tout... Il n'a pas cessé de nier, me faisant passer pour une folle etc... Quand tu as... Bref, j'ai vu rouge et c'est parti comme ça !... Je ne voulais pas te faire du mal, Rosie, tu me connais !

Rosie : Non, non ! Ne t'excuse pas ! Tu as eu raison ! Je me suis comportée comme une imbécile ! Surtout que t'imaginer toi et madame Pujol... C'est tellement incongru !

Chantal : Bien sûr !... Qu'est-ce que tu veux dire par : Incongru ?

Rosie : Pardon ?

Chantal : Tu as dit : c'est tellement incongru !

Rosie : Eh bien oui, elle a 20 ans de plus que toi et elle est franchement moche !

Chantal : Rosie !

Rosie : Ben, quoi ?!... Tu ne peux pas nier que c'est le sosie d'Alice Sapritch, Josiane Pujol !

Chantal : Ce n'est vraiment pas bien de s'attaquer au physique, Rosie !

Rosie : Je dis ce qui est, c'est tout !

Chantal : C'est qui, Alice Sapritch ?

Rosie : Quoi ?... Tu ne connais pas Alice Sapritch ?

Chantal : Non !

Rosie : Toute une éducation à refaire !

Chantal : J' imagine que ce n'était pas une beauté ?

Rosie : Dans ses dernières années, on ne peut pas dire, mais dans sa jeunesse, elle n'était pas si moche que ça !

Chantal : Peut-être que c'était le cas aussi de madame Pujol ?

Rosie : On voit qu'elle a abusé de la chirurgie esthétique ta madame Pujol, et elle n'a pas choisi les meilleurs praticiens !

Chantal : Tu es vraiment indécrottable, Rosie ! La pauvre !... Ca va, ta joue ?

Rosie : Avec un peu de fond de teint, personne n'y verra bien !

Chantal l'embrasse à nouveau.

Chantal : Excuse-moi encore !

Rosie : Tu sens bon.

Chantal : Ah bon ?!... Pourtant je viens de suer !

Rosie : Eh bien, ta sueur sent bon.

Chantal : Merci pour ma sueur ! *(Elle sourit.)* Alors, on va se préparer pour le ciné ?

Rosie : Et si on se faisait un petit dîner après, le ciné ?

Chantal : Pourquoi pas !

Rosie : C'est moi qui régale !

Chantal : Non, c'est moi !

Rosie : Je l'ai dit la première !

Chantal : Bon ! Alors je paie le ciné !

Rosie : Ok, j'ai vu qu'il y avait un bon film d'action !

Chantal : Tu ne préfères pas un film d'amour ?

Rosie : Beurk ! Ca va nous foutre le moral à zéro !

Chantal : Pourquoi ?... Moi j'aime bien verser une larme avant le dîner, ça m'ouvre l'appétit !

Rosie : Ah bon !

Chantal : Tu es sûre que ça va, ta joue ?...

Rosie : Mais oui, je te dis !

Chantal : Fais voir !

Rosie : Ca va, ne t'inquiète pas !

Elles sortent.

Noir